

## En petit comité 19

**Auteur(s) : CNRS**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date(s)2006-05

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

### Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

### Description & Analyse

DescriptionBulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 02/04/2024



## Sommaire

- **Éditorial**

- **Nouveauté :**

La Revue pour l'histoire du CNRS, n°14, mai 2006, dossier : *Le patrimoine scientifique*

- **Portrait :** *Gaston Dupouy, directeur général du CNRS de 1950 à 1957*

- **Livre :**

La technologie entre à l'université, *Pierre Lamadri et Yves-Claude Lequin*

- La Revue pour l'histoire du CNRS : *nouvelle formule à partir de novembre 2006*

# En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°19 - mai 2006

## > Éditorial

- Voici quelques (bonnes) nouvelles du Comité. *La Revue* que nous publions depuis 1999 subit une métamorphose. À partir du numéro 15 qui paraîtra en novembre prochain, elle aura 48 pages, et non plus 96. Elle sera trimestrielle. Une version électronique complètera la version papier. Nous espérons ainsi que des liens plus étroits seront établis avec nos lecteurs, que nous leur donnerons à lire des articles plus vivants tout en restant essentiellement scientifiques, que nous conquerrons un public plus nombreux.

- D'ailleurs, pour la sortie du numéro 15, nous mettons sur pied une *conférence - débat* qui aura lieu le jeudi 23 novembre, dans l'auditorium Marie Curie du Sirge. Des invités prestigieux débattront des *relations entre le CNRS et l'Université* - des relations qui forment le cœur de notre dossier.

- D'ici là, l'*exposition sur la naissance du CNRS* aura été inaugurée. Elle sera ouverte au public. L'objectif, c'est de montrer dans quelles circonstances, politiques et scientifiques, le CNRS a été créé, quels sont les *laboratoires* qui existaient auparavant et qui ont été intégrés dans la nouvelle structure, comment travaillaient, il y a soixante-sept ans, les physiciens, les chimistes, les historiens et tous ces chercheurs qui ont modelé le passé du CNRS.

- L'*Histoire documentaire du CNRS* est en cours d'achèvement. Après la parution du premier tome pour les années 1930-1950, nous avons donné à l'éditeur CNRS ÉDITIONS le texte du deuxième tome. Le troisième et dernier volume est en préparation, sous la direction de *Caroline Defraux*, chargée de recherche.

- C'est dire que le Comité travaille beaucoup. Il exécute, l'une après l'autre, les missions pour lesquelles il a été créé.

*André Kaspi*  
Président

COMITÉ   
POUR L'HISTOIRE  
DU CNRS

*Le numéro de mai 2006 de La Revue pour l'histoire du CNRS propose un dossier sur "le patrimoine scientifique". Cinq articles et autant d'angles permettent d'évoquer le patrimoine spatial, le patrimoine industriel, la question des archives scientifiques ou encore l'héritage industriel britannique. Dernier numéro avant une toute nouvelle formule, à l'automne prochain, et un passage à la périodicité trimestrielle, il aborde également "la participation du CNRS à l'effort scientifique de guerre", "les documents diplomatiques français" ou encore "la gestion de la mobilité professionnelle des chercheurs". Bonne lecture.*



D.R.

### VOTRE CONTACT :

Marie Pinhas-Diena, rédactrice en chef  
de *La Revue*  
Tél. : 01 55 07 83 15  
Mél : marie.pinhas@cnrs-dir.fr

Éditorial d'André Kaspi

De l'intuition à l'audace, l'œuvre de Pierre Potier,  
Fabien Calvo, Muriel Le Roux

Dossier :

### Le patrimoine scientifique

- Introduction, Alain Beltran
- Diversité et périmètres du patrimoine spatial, Gérard Azoulay
- Faire du patrimoine industriel un métier, Le master 2 " Pist " de l'université d'Artois, Marie-Noëlle Polino et Denis Varaschin
- The Industrial Heritage in Britain - The first fifty years, Keith Falconer
- Archives scientifiques ou archives des sciences : des sources pour l'histoire, Thérèse Charmasson

### D'un thème à l'autre

- La création du Comité d'action et d'entraide sociale du CNRS (1957-1967), Angélique Durand
- Le Grecó " Banlieues et changements urbains " (1986-1989) ou la difficulté de l'interdisciplinarité dans la recherche, Virginie Linhart
- La gestion de la mobilité professionnelle des chercheurs : un défi pour les politiques de recherche et d'innovation, Carolina Cañibano
- Les documents diplomatiques français : outil pour la recherche ?, Maurice Vaïsse

### Documents

- "La participation du Centre à l'effort scientifique de guerre", Denis Guthleben

### Mise en histoire de la recherche

- Les archives du CNRS, Odile Welfel

### Comptes rendus

# Portrait : Gaston Dupouy

> Directeur général du CNRS de 1950 à 1957

*Dans le numéro 11 d'En petit Comité, la liste des directeurs et directeurs généraux du CNRS, avec la période de leur mandat, a été publiée. Dorénavant, à chaque numéro, nous vous proposerons un court portrait de chacun d'entre eux.*

Gaston Dupouy prend la tête du CNRS en 1950, après le départ de Georges Teissier. Proche du président de la République Vincent Auriol, le nouveau directeur a déjà l'expérience de l'organisme. Il siège en effet depuis 1946 à la section de physique du Comité national de la recherche scientifique. Et il a fait ses armes de chercheur au sein du laboratoire du grand électro-aimant d' Aimé Cotton, avant de rejoindre la faculté des sciences de Toulouse où il occupe la chaire de physique et œuvre dans le domaine de la microscopie électronique.

Ses collègues remarquent d'emblée le franc-parler de cet homme de petite taille qui ne s'en laisse pas compter. Charles Gabriel, qui dirige le secrétariat général du Centre, se souvient ainsi de son intervention lors de la réunion plénière organisée en Sorbonne en 1948 : "Elle était présidée par Teissier. Celui-ci fait son exposé et tout d'un coup je vois surgir dans la salle un petit bonhomme qui se lève et qui se met à apostropher Teissier : "Qu'est-ce que c'est que ce CNRS qui ne fait rien. Ah ! Si j'étais directeur, vous verriez ce que vous verriez..." et j'en passe. Moi, je me suis dit : "Qu'est-ce que c'est que ce petit bonhomme ? Si, par hasard, on l'a un jour comme directeur, ça ne va pas être marrant". Et on l'a eu !"

En prenant ses fonctions, le physicien affiche son ambition : faire du CNRS un organisme de pointe pour "l'étude des disciplines nouvelles qui n'entrent pas dans le cadre des enseignements classiques des universités". Sous sa direction, le Centre connaît un essor rapide, un premier âge d'or qui préfigure déjà celui de la décennie gaullienne. Il crée également la Médaille d'or du CNRS, qui récompense les travaux d'Émile Borel (1954), de Louis de Broglie (1955) et de Jacques Hadamard (1956). Puis vient le tour de Gaston Dupouy lui-même, en 1957, peu après son départ de la direction générale et son retour à Toulouse, où il prend la tête d'un Institut d'optique flamant neuf.

**Denis Guthleben,**  
attaché scientifique  
au Comité pour l'histoire du CNRS

Retrouver la liste complète des directeurs généraux du CNRS :  
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS/pages/actualites.htm>

## À signaler

> Livre



**La technologie  
entre à l'université**

**Pierre Linnart et  
Yves-Claude Lequin**

Pôle éditorial de  
l'université de  
technologie de  
Belfort-Montbéliard,  
janvier 2006

En 1985 est créée une antenne d'université de technologie, devenue l'université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), aujourd'hui dixième école d'ingénieurs française par le nombre annuel de ses diplômés.

Pour comprendre l'originalité de cette création, les auteurs la replacent dans une histoire en longue durée et dans une dynamique nationale élargie (Lyon, Nancy, Grenoble, ...).

La notion de "technologie" est analysée depuis ses origines, y compris dans ses difficiles relations séculaires avec la science. Sont ensuite présentées les principales créations étatiques à partir de 1945 (ENSI, INSA, ENI, IUT, ...). Enfin, les deux autres universités de technologie existantes (Compiègne, Troyes) sont évoquées dans leur environnement respectif.

Cette histoire est également locale, celle, biséculaire, du bassin industriel de Belfort-Montbéliard et celle de ses initiatives en matière de formation technique, jusqu'à l'UTBM.

Abondamment illustré, ce livre aborde aussi d'autres aspects (sens architectural, impact culturel, ...).

**Nouvelle formule**

## La Revue pour l'histoire du CNRS

### Le CNRS et l'Université

*À partir du prochain numéro, n°15, qui paraîtra en novembre 2006, La Revue pour l'histoire du CNRS inaugurerait une nouvelle formule.*

*Cette publication qui existe depuis novembre 1999 va se métamorphoser : nouvelle couverture, maquette intérieure revisitée, parution trimestrielle (semestrielle aujourd'hui), passage de 96 pages à 48 ; le tout complété par une version électronique.*

*Le dossier du premier numéro de cette nouvelle revue traitera des relations entre le CNRS et l'Université. Vous en trouverez ci-contre une présentation.*

*La rédaction vous donne rendez-vous en novembre 2006.*

#### VOTRE CONTACT :

Marie Pinhas-Diena,  
rédactrice en chef de *La Revue*  
Tél. : 01 55 07 83 15  
Mél : [marie.pinhas@cnrs-dir.fr](mailto:marie.pinhas@cnrs-dir.fr)

#### En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

57 rue de la Clémence d'Amoy - 75009 Paris  
Tél. : 01 55 07 83 15 - Fax : 01 55 07 83 13  
Mél : [caroline.guennou@cnrs-dir.fr](mailto:caroline.guennou@cnrs-dir.fr)  
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>

Directeur de la publication : André Kaefer  
Rédacteur en chef et éditeur : Caroline Guennou  
Conception graphique : Incaif  
Éditage et impression : Service de l'imprimerie de la délégation Paris - Michel-Ange  
ISSN en cours

COMITE  
POUR L'HISTOIRE  
DU CNRS

Partenaires naturels depuis plus de cinquante ans, le CNRS et l'enseignement supérieur se sont liés, voici plusieurs décennies, en particulier au sein des laboratoires qu'ils ont en commun et où travaillent en équipe des chercheurs du CNRS ou d'autres organismes, des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur, des ingénieurs, techniciens et personnels administratifs.

Chronologiquement, on distingue trois périodes clés : à l'origine, les relations du CNRS se sont établies d'abord avec les professeurs. 1966 voit la mise en place d'une importante mutation structurelle avec la création d'unités associées, laboratoires universitaires soutenus par le CNRS grâce à ses moyens humains et financiers. Avec les unités associées, le CNRS, couvrant toutes les disciplines scientifiques, peut aider l'ensemble de la recherche française. La création de deux instituts fédératifs suivra : l'Institut national d'astronomie et de géophysique (1967), futur Institut national des sciences de l'Univers (INSU) et l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (1971, IN2P3).

En octobre 1994, le CNRS est le premier organisme public de recherche à avoir rejoint le dispositif contractuel qui existait depuis plusieurs années entre les établissements d'enseignement supérieur et le ministère de tutelle. La base du dispositif de contractualisation est un contrat quadriennal tripartite entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, le CNRS et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Quel bilan en tirer ? Cette politique de contractualisation conduit sans doute à une meilleure cohérence du système et à une meilleure connaissance du paysage des laboratoires. Elle offre une certaine stabilité, en termes de statut comme de moyens, et assure une "visibilité" sur quatre ans. Aujourd'hui, les relations avec les universités sont contractualisées selon un schéma en quatre zones, environ 300 laboratoires dans chacune, 12 000 chercheurs, 14 000 ingénieurs, techniciens et administratifs et 60 000 personnes travaillant dans les unités universitaires associées au CNRS.

Le dossier revient sur cette logique de synergie, une dynamique d'interaction puissante et diversifiée, la mise en commun d'objectifs scientifiques et de moyens humains et financiers. Le tout illustré, sous un angle historique, par des exemples de collaborations réussies et harmonieuses entre le CNRS et ses partenaires universitaires.



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE